L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 72. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 MAI 1877. 30me Année.

DUFOUR & LIBERT,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN 12 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par C. R. Gissarby, à la Bourse d'ancun 111 Chartres, rue St-Charles. — 1° L'emplacement numéro No 24 rue Bourbon entre St. Louis et Conti—2° La maison de résidence formant le coin N. O. des rues Prieur et Claiborne—3° — Une charmante résidence cottage formant le coin des rues Claiborne et Gallevan.

Par Henry, Huguet & O'Connor, à la Bourse d'ancun 56, Chartres, rue St. Charles, l'emplacement de la Banque Sharp à environ 2 milles en dessous de la ville.

Par O. Vidalon, aux Nos 17 et 19 de la rue Perdido, bonne

Par H. B. Morphy & Son, sur la levée au plat de la Nouvelle Carrière, bois—Aussi à l'entrepôt situé au coin des rues St. Joseph et Front, balle de coton.

Grande exposition.—A Montréal à côté de la Maison d'Ancun 56 Chartres entre les propriétés de la plus distinguée, comprenant des meubles de toutes espèces, comprenant pour maisons, hôtels, pensions, comptoirs particuliers pour chambres à coucher, salons et bureaux, vu la variété et la beauté de l'assortiment. Vu pour cet encan, par C. R. Gissarby, encanteur.

La Banque de ces propriétés est des plus dignes de l'attention des capitalistes cherchant des placements pour affaires ou pour promptement revenus.

Pour les conditions et tous les autres renseignements voyez les annonces et les plans à la vente.

Ouverture Belle de Chartres.—Voir l'annonce d'encan de D. H. Morphy & Son.

OFFICIEL.

Samedi, 13 mai 1877.

AU THEATRE—A midi, Woodward's Louis Gunn et ses nouveaux tours.

ALCAZAR—Chansonnettes, spectacle, etc.

SALLE DES FRANCS-AMIS — Vaudevilles, chansonnettes, etc.

JARDIN DE CARROLLTON—Concert, danses, etc.

Le commerce des Etats-Unis avec l'étranger.

L'AVENIR DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

On vient de publier un rapport adressé par le secrétaire d'Etat Fish, avant sa retraite, au Président de la Chambre des représentants, sur les relations commerciales des Etats-Unis avec l'étranger pendant l'année 1876. La communication du Secrétaire d'Etat est accompagnée des rapports des consuls américains, sur lesquels est basé son propre travail. Nous en extrairons les informations qui nous paraissent avoir un intérêt plus particulier pour nos lecteurs.

COMMERCE AVEC LA FRANCE.

Le total des importations des Etats-Unis en France a été de $97,751,000, celui des exportations de France aux Etats-Unis de $99,977,000, ce qui constitue une balance de commerce en faveur de la France. Voici comment se décomposent ces deux totaux pour les principaux articles :

IMPORTATIONS DES ÉTATS-UNIS EN FRANCE.

Coton	$29,200,000	Tabac	$1,444,000
Cuirs et peaux	1,200,000	Graines et suif	1,200,000
Pétrole	2,270,000	Bois	2,000,000
Viande	400,000	Autres articles	2,235,000
Total			$59,709,000

EXPORTATIONS DE FRANCE AUX ÉTATS-UNIS.

Tissus de soie	$15,150,000	Mercerie	$1,200,000
Soies	4,212,000	Vins	3,627,000
Articles de cost.	4,000,000	Objets d'art	2,000,000
Plumes de	1,000,000	Articles divers	2,000,000
Autres art.	14,000,000		
			$41,539,000

On remarquera que huit articles forment à eux seuls plus de 90 pour cent des exportations, tandis que neuf produits des Etats-Unis comprennent la presque totalité des importations américaines en France. L'échange se fait entre des matières premières américaines et les articles manufacturés ou les vins de France. L'élévation des tarifs a, cependant, arrêté ou considérablement diminué l'importation d'un nombre considérable d'articles français remplacés dans la consommation par des articles de manufacture américaine plus communs.

LE RESTE DE L'EUROPE.

Les statistiques, pour ce qui concerne la Grande Bretagne, ne portent que sur 1875 ; elles ne contiennent rien qui ne soit connu.

Les exportations de l'Autriche aux Etats-Unis pour 1876, sont de $3,692,512, ce qui est une augmentation sur 1875 de $310,683. Pour la Belgique, le total est de $5,080,416, soit une augmentation de $417,294.

Le commerce avec l'Allemagne est en baisse : les exportations aux Etats-Unis pour 1876 sont de $26,427,449 au lieu de $32,351,716 l'année d'avant, soit une diminution de $5,924,267. On ne donne pas le chiffre des importations pour 1876, elles étaient en 1875 de $67,778,182.

COMMERCE AVEC L'AMÉRIQUE DU SUD.

Le fait que le commerce des pays de l'Amérique du Sud avec l'étranger s'élève au chiffre considérable de 550 millions de dollars et que les Etats-Unis ne figurent dans ce total que pour 113 millions, ouvre un vaste champ aux observations et aux espérances. Jusqu'à présent, il n'a pas été fait d'efforts bien suivis et bien énergiques pour détourner en profit des Etats-Unis le courant des échanges commerciaux qui va de l'Amérique du Sud en Europe, et, cependant, il suffirait pour cela de l'établissement de quelques lignes de vapeur, sur l'initiative et l'esprit d'entreprise de nos marchands seraient bientôt multiplié les relations.

Notre commerce avec la République Argentine n'a pas beaucoup augmenté depuis 1870 ; le tableau suivant indique ce qu'il était en 1875 :

Pays	Import.	Expt.	Total.
Angleterre	$27,000,000	$ 7,112,000	$34,112,000
France	11,470,000	1,307,000	12,777,000
Belgique	1,222,000	45,667,000	17,212,000
Etats-Unis	2,500,000	2,102,000	4,602,000
Espagne	1,188,000	1,912,000	3,100,000
Allemagne	2,178,000	1,240,000	3,418,000
Etats de l'ouest	1,200,000	1,200,000	2,400,000
Autres pays	1,742,000	4,882,000	10,124,000
Total, 1875	$47,500,000	$69,500,000	$97,000,000
Total, 1874	54,541,000	42,791,000	97,332,000
Augmentation		7,227,000	7,051,000
Diminution	331,000		

Nous avons publié à diverses reprises des statistiques détaillées, concernant le commerce du Brésil ; nous nous bornerons à citer deux chiffres. Tandis que les exportations du Brésil aux Etats-Unis ont été en 1875 de $63,000,000, les exportations par navires américains ne figurent que pour $800,000 dans un total de $7,494,491.

Le commerce du Chili pour 1875, par le port de Valparaiso donne un mouvement total de $73,631,466, fixe le total des importations qui est de $36,187,500, la Grande Bretagne figure pour plus de quinze millions et les Etats-Unis pour un peu plus de deux millions. Les exportations s'élèvent à $34,653,966 dont vingt millions pour la Grande Bretagne et seulement $413,000 pour les Etats-Unis, mais en 1876 les exportations à ce dernier pays s'élèvent à près d'un million de dollars.

Il est évident, que par sa position géographique, la Nouvelle-Orléans est appelée à être, dans l'avenir, le marché intermédiaire d'un immense commerce entre la Vallée du Mississippi et l'Amérique du Sud. Une ligne de vapeurs avec le Brésil, le parcement de l'Istème de Darien ou la construction du canal du Nicaragua accomplirait dans un avenir plus ou moins rapproché la réalisation de la perspective brillante que, dans l'ordre naturel des choses, il est permis d'entrevoir pour notre part, qui deviendra certainement la Calcutta des Indes Occidentales.

Nominations par le gouverneur.

Sportl Lawar, notaire public pour la paroisse Avoyelles.

John A. O'Keilly, greffeur pour la paroisse Ste-Marie.

Liste de police pour la paroisse Ste-Marie—Chas. D. Bovrie, Thomas J. Shaffer, W. B. Thompson, Edward Hillman, Lewis F. Olark.

Jean Bernard, constable pour la paroisse Lafourche.

L. B. Hundley, juré de police pour la paroisse Ouachita—Jno. Hodge, Vice J. V. Dunville, dém., démissionné.

Jos. B. Hubbard.—Si l'ouvrier de bonne et bons meubles, bien fabriqués, et à bon marché, il faut s'adresser à Jos. B. Hubbard, en cette ville rue Bourgogne et Perdido.

Mort d'une ancienne.—Une lettre particulière nous apprend la mort de madame Damaseno, qui a tant pendant, deux années avec tant de succès à l'Opéra de la Nouvelle-Orléans. Pauvre chère Damaseno. Madame Damaseno avait été élève au bonheur entre tous lyrique. La lettre de dit pas où elle est morte, mais nous pensons que ce doit être à Marseille et où elle avait été à la rencontre de son mari, et nous nous associons, croyons-nous, à la profonde peine.

CONCERT SACRÉ À LA CATHÉDRALE.—On parle beaucoup du concert qui doit être donné ce soir, samedi, à la Cathédrale, et qui a été organisé en faveurs de M. Cartier, maître de chapelle et organiste. Le bénéficiaire est un artiste de talent qui s'est rendu digne de toutes les sympathies et nous sommes heureux de constater Pintérêt que lui ont témoigné dans cette circonstance. Nous sommes persuadé qu'il y aura ce soir une nombreuse et brillante assemblée à la Cathédrale pour entendre le beau morceau de Haydn, conduite par M. Cartier et entendre avec le concours d'artistes distingués et d'amateurs de talent. Nous reparlerons de la solennité.

CONCERT DE MLLE CORINNE BOULIGNY.—Nous publierons demain le programme du concert que doit donner mardi prochain, 15 mai, à la salle Germania, notre jeune et gracieuse compatriote, mademoiselle Corinne Bouligny.

Nous avons eu bien soin le plaisir de l'entendre et nous avons pu nous assurer que on voix avait gagné en ampleur et en qualité et que sa manière de chanter justifie ce que nous avons dit de son talent. Les duos de Gounod et Rossini seront dits par elle et son professeur, M. Ferrari, et les duos que nous avons reproduits. Mais nous ne voulons pas dévoiler l'agréable surprise qui attend les auditeurs de Mlle Bouligny mardi prochain ; ils seront, nous en sommes convaincus, émerveillés, comme nous l'avons été nous-même.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—L'Académie de Musique n'a pas lieu de regretter l'inauguration d'une saison d'été, car ses représentations ont été fort suivies jusqu'à présent. Nous devons dire aussi que MM. W. H. Power et Rowland Reed font tous leurs efforts pour plaire au public. Celui-ci leur en tient compte. Le temps est encore si froid, la température si agréable, qu'il y aura foule, nous le savons d'avance, aujourd'hui à la matinée. La charmante comédie *Woodcock's Little Game* sera jouée par d'excellents artistes. Les scènes *Lecle* et le *Rascals Day* ajouteront un nouvel attrait à la représentation.

Il y aura dans la soirée concert et spectacle à Carrollton.

LE RÉVEIL.—Sous ce titre le professeur E. Berté St.-Ange, vient de composer un chant patriotique, où respire un enthousiasme sincère inspiré par les circonstances. La musique en a été écrite par M. Hubert Rolling dans un style chaleureux et entraînant. Cette composition doit être chantée prochainement dans un concert par le professeur Van Haffen et elle sera bientôt populaire. Le "Réveil" est dédié au Club d'Orléans.

SALLE DES FRANCS AMIS.—On verra par une annonce que la représentation que devait donner ce soir, dans cette salle, le Club du Vaudeville, a été être renvoyée au Dimanche 20 mai. Les cartes déjà délivrées seront valables pour la représentation.

TRAIN DE PLAISIR.—Le train de plaisir du dimanche part de la gare du chemin de fer de Jackson, rue Carondelet, à 7 heures et demie du matin. Il n'y a pas de meilleure occasion pour obtenir un jour de plaisir à la campagne.

LA FRANCE, L'ITALIE ET LA GUERRE.—Nous lisons dans la correspondance parisienne de l'*Indépendance belge* du 26 avril :

Hier le prince Orloff avait une conférence avec le duc Decazes et lui réitérait l'assurance du désintéressement de la Russie. Dans l'après-midi, le général Gallifet vient également faire une visite au ministre. Une fois de plus, les deux diplomates ont constaté que la politique de la France et de l'Italie était la même, que les intérêts absolument identiques imposaient à la république et au gouvernement du roi Victor-Emmanuel la même attitude de réserve et d'abstention, bien que cette attitude ne doive pas exclure le sentiment des deux puissances aux nouvelles impressions de paix qui pourraient s'ouvrir.

On écrit de Paris à l'*Indépendance belge* :

Un de nos amis qui a visité le duc Decazes l'a trouvé en matin beaucoup plus soucieux qu'hier et avant hier. Ce n'est pas que le ministre des affaires étrangères croit, il y a deux jours à quelque arrangement possible entre la Turquie et la Russie, mais il ne voyait qu'une guerre localisée et peu de complications.....

Une personne qui a vu ce matin le général Cialdini assure que le roi d'Italie, l'a trouvé tout autre que d'habitude.

Le général Cialdini prévoit que cette année pour l'Italie, même en dehors de la question, une année de guerre. Il considère comme inévitable et inexorable.

Il est venu à Paris pour quelques jours, il repartira demain dans la Lombardie, à Venise, à Turin, à Modène et à Parme.

Les élections des divisions et des districts sont très compromises, et les agrariens font craindre une nouvelle récolte de députés, portant la discorde avec de nouveaux éléments d'impuissance. Cette situation paralysant passionne beaucoup le général Cialdini.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878.—Un chiffre, entre autres, permettra de juger de l'empressement particulier des industriels français pour l'Exposition de 1878. 14,000 mètres carrés, dans l'intérieur du palais du Champ-de-Mars, avaient été mis à la disposition des 10 classes qui composent le 3e groupe "meubles et produits des diverses industries." C'était beaucoup plus qu'en 1867. Aujourd'hui, cependant, les demandes d'emplacements dépassent à plus de 70,000 mètres carrés.

La conscription d'un genre devient indispensable. Les délibérations ont tellement épuisé toute idée, qu'elles n'ont pas même causé quelques scènes entre nos orateurs ordinaires. Le fait n'est pas moins digne d'enregistrement. Le bill n'est pas perdu pour d'ailleurs, aux exposants français. Deux chemins de fer nouveaux qui conduiront à la Grève au même point partiront de deux emplacements choisis.

Les Anglais, en gens pratiques, ont en même temps que le bill. Plusieurs bills d'exposition le temps de Mars et, quelle que soit leur genre d'exposition, ils ont déjà fait leur demande. Ils ne sont donc pas à craindre encore. Ils ne sont donc pas à craindre encore. Ils ne sont donc pas à craindre encore. Ils ne sont donc pas à craindre encore. Ils ne sont donc pas à craindre encore